

parisienne, heureusement et qui ne durait pas plus d'un quart d'heure, pendant qu'on avançait " tout doux, tout doucement ", comme dans la chanson.

Les champs s'allongeaient, devenaient de plus en plus étendus sous l'horizon lointain. Ils étaient marqués de bouquets d'arbres sous lesquels brouaient paisiblement de beaux troupeaux de vaches normandes. Et le sol s'étendait toujours en descendant graduellement... vers la mer, qui apparaissait soudain, majestueuse et vaste et nous jetant déjà la fraîcheur saline de son haleine. Les champs et la mer ! L'asphalte était oubliée, on descendait allègrement sur le quai de la petite gare, heureux de se retrouver avec de vrais villageois et de marcher sur de l'herbe vraie. On regardait avec intérêt la mer battre la côte escarpée et crayeuse et l'on s'en allait manger à une table amie des coquillages et des mollusques : on était à Cayeux-sur-mer, département de la Somme.

---